

# ICOPE et PROSPERE, deux projets distincts

par Sylvie Bonin et Johanne Bujold  
Direction de la recherche institutionnelle  
Université du Québec

## **Introduction**

La présente note vise à bien distinguer les projets ICOPE et PROSPERE et à rectifier certaines perceptions erronées qui, sans mauvaise volonté, sont parfois véhiculées.

## **Le projet ICOPE**

Le projet ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études) a vu le jour à l'Université du Québec au début des années quatre-vingt-dix. Il consiste en une série d'enquêtes, effectuées à intervalle d'environ 5 ans, qui recueillent les caractéristiques des étudiants à leur entrée à l'université. Tous les programmes de tous les cycles d'études sont couverts par ICOPE. Les données recueillies nous permettent de mieux connaître notre clientèle étudiante, de suivre son évolution et ses besoins au fil des ans et de mettre en lumière des pistes d'intervention pour soutenir la réussite étudiante. Les analyses basées sur les données d'ICOPE ont permis de répondre à des questions très variées depuis les débuts du projet. Elles ont notamment permis de contribuer à l'évaluation de programmes (ex. : baccalauréat en pratique sage-femme à l'Université du Québec à Trois-Rivières), à soutenir la création de nouveaux programmes (ex. : baccalauréat en génie des opérations et de la logistique à l'École de technologie supérieure), à répondre à des questions des dirigeants du réseau (ex. : Quelle est la proportion d'étudiants de première génération? Quelle est la proportion de nos étudiants qui s'ajustent à la mondialisation en développant la connaissance d'une troisième langue? Quelle proportion de nos étudiants concilient études-travail-famille? etc.), à soutenir les travaux de recherche de nos étudiants gradués qui font leur mémoire ou thèse en lien avec la réussite étudiante (ex. : mémoire de maîtrise de Chantal Cyr à l'Université du Québec à Montréal qui portait sur les étudiants adultes et non traditionnels) et à identifier les conditions de réussite des étudiants au baccalauréat (ex. : voir rapport de Bujold et Pageau<sup>1</sup>). Ce ne sont que quelques exemples de travaux qui, dans les limites de la confidentialité des répondants, sont rendus possibles grâce au projet ICOPE.

## **La démarche PROSPERE**

Le projet PROSPERE (PROfil de Succès PERsonnel des Études), mis sur pied une dizaine d'années après le début d'ICOPE, se veut une démarche de sensibilisation aux conditions de réussite pour les étudiants qui entreprennent un programme de baccalauréat. Les connaissances acquises sur les conditions de réussite au baccalauréat, découlant des analyses des données ICOPE, constituent le matériau de base de PROSPERE, auxquelles se sont ajoutés d'autres facteurs identifiés dans des études qui touchaient des dimensions non couvertes par ICOPE. La démarche PROSPERE est construite autour d'un outil diagnostique basé sur les conditions générales de réussite, qui est constitué de trois éléments : un questionnaire en ligne, un profil personnel et confidentiel livré à l'étudiant et un profil collectif destiné aux directions de programmes et aux professeurs. En retournant à l'étudiant son profil de succès personnel confidentiel, l'objectif principal de PROSPERE est de sensibiliser les étudiants aux facteurs de réussite et de les outiller pour améliorer leurs chances de réussite. Il permet ainsi de faire connaître les ressources de l'établissement à l'étudiant et d'intervenir au début des études pour faciliter l'intégration de l'étudiant à la vie et à la communauté universitaires. Par la création d'un profil collectif anonymisé, la démarche PROSPERE vise également à sensibiliser les directions de programmes et les professeurs aux réalités vécues par leurs groupes d'étudiants leur permettant ainsi de mettre en place ou d'ajuster des mesures de soutien et d'accompagnement mieux adaptées aux besoins de ceux-ci.

---

<sup>1</sup> PAGEAU, Danielle et Johanne BUJOLD, « *Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études* ». Université du Québec, octobre 2000, 85 pages et annexes.

## **Perceptions erronées**

### PROSPERE est la suite d'ICOPE, on peut donc laisser tomber ICOPE.

Les deux projets ne poursuivent pas le même objectif et ont chacun leur raison d'être. ICOPE se situe à un niveau plus théorique et alimente les recherches sur la réussite étudiante, alors que PROSPERE s'inspire de la connaissance d'ICOPE, et d'autres recherches, pour retourner à l'étudiant des informations pour l'outiller et le soutenir dans son projet d'études. De plus, ICOPE qui suit l'évolution de la population étudiante, permet d'actualiser l'outil diagnostique intégré à la démarche PROSPERE. Actuellement, PROSPERE ne rejoint que les étudiants inscrits à des programmes de baccalauréat alors que ICOPE rejoint tous les nouveaux étudiants de tous les genres de programmes.

### PROSPERE est une enquête, un sondage.

Une enquête vise à recueillir des données sur une population-cible en vue d'étudier un phénomène social et de dresser le profil de cette population. PROSPERE se veut plutôt une démarche de sensibilisation aux conditions de réussite destinée aux étudiants entrant dans un programme de baccalauréat. Bien que l'outil diagnostique qui la compose adresse une série de questions à l'étudiant, ses objectifs diffèrent grandement de ceux d'une enquête ou d'un sondage. Son but premier est de dresser le profil de succès personnel du répondant et de le lui retourner de manière confidentielle pour qu'il puisse prendre connaissance de sa situation et prendre action, s'il le désire, pour améliorer ses chances de réussite.

### PROSPERE est un outil de mesure.

PROSPERE n'est pas un instrument de mesure objective de la probabilité de réussite de l'étudiant, ni un instrument pour évaluer le travail des professeurs ou des directeurs. Il ne mesure pas non plus l'efficacité des mesures mises en place par la direction ou par les programmes pour aider les étudiants. C'est un outil de sensibilisation et de prise de conscience tant pour les étudiants que pour les directions de programmes et les professeurs.

### Les questions adressées aux étudiants dans les deux projets sont les mêmes.

La démarche PROSPERE s'appuie sur les résultats des recherches ICOPE. Il est donc naturel de trouver des questions similaires dans les deux projets. Mis à part ces questions, ICOPE et PROSPERE posent une série de questions qui leur sont propres et qui sont définis en fonction de leurs objectifs respectifs. De plus, il est important de préciser que les questions dites « similaires », ne sont pas identiques non plus. Prenons l'exemple des intentions face au diplôme, qui constitue un des éléments-clés de la réussite au baccalauréat. Dans ICOPE, on demande à l'étudiant de préciser l'énoncé qui décrit le mieux ses intentions :

- Suivre quelques cours sans viser l'obtention d'un diplôme universitaire
- Compléter le programme d'études qu'il vient d'entreprendre et d'en obtenir le diplôme
- Obtenir un diplôme universitaire mais peut-être pas celui du programme où il est inscrit
- Ne sait pas encore s'il va suivre quelques cours seulement ou se rendre jusqu'au diplôme

Dans PROSPERE, l'indicateur sur les intentions face au diplôme est composé de quatre questions distinctes. Les trois premières appelant une réponse allant de « pas du tout vrai » à « tout à fait vrai » (échelle de 1 à 4) et la dernière, une réponse « oui » ou « non ».

1. Je partirais de l'université si je trouvais un emploi bien rémunéré maintenant.
2. J'ai la ferme intention d'obtenir le diplôme du programme que je viens d'entreprendre.
3. Je prévois changer de programme d'études dans les mois qui viennent.
4. Le programme dans lequel je suis inscrit actuellement est mon premier choix de programme.

Les réponses à ces quatre questions sont ensuite combinées de manière à obtenir une seule mesure, un seul indicateur en lien avec les intentions face au diplôme. Pourquoi ne pas avoir posé une seule question comme dans le cas d'ICOPE? Dans le cas de PROSPERE, il s'avère important de bien cerner la problématique et de préciser la fermeté des intentions avant de retourner de l'information à l'étudiant. Faire reposer le calcul de l'indicateur sur plus d'une question, lorsque possible, devient donc essentiel.

Les deux questionnaires pourraient être fusionnés en un seul.

Afin d'éviter de solliciter deux fois la même population, la possibilité de ne constituer qu'un seul questionnaire à partir des questions des deux projets est souvent remise sur la table. Compte tenu du nombre important de questions qui diffèrent entre les deux projets, un questionnaire commun serait trop long à remplir pour un étudiant. Chacun exige actuellement entre 20 et 30 minutes. L'approche plus personnalisée de PROSPERE n'est pas compatible avec l'approche plus formelle d'ICOPE, qui fait que les questions qui traitent d'un même sujet sont libellées de façon très différente. Dans PROSPERE, il a été convenu avec l'équipe de développement de s'adresser aux étudiants en utilisant le « tu » pour favoriser la proximité et pour que l'étudiant se sente plus interpellé. Dans ICOPE, comme il s'agit d'une collecte de données, le « vous » se prête mieux au caractère de l'outil. Aussi, au niveau des questions similaires, une fusion des deux questionnaires impliquerait une modification des formulations actuelles pour éviter la redondance. Toutefois, en raison des objectifs propres à chaque projet, de telles modifications seraient coûteuses en ce qui concerne la qualité des données recueillies : finesse de l'information et comparabilité historique du côté d'ICOPE, automatisation des calculs et solidité de l'indicateur du côté de PROSPERE. Rappelons que les deux projets ne se retrouvent en parallèle qu'une fois tous les cinq ans. Nous privilégions alors le maintien des deux questionnaires, doublé d'une bonne stratégie d'approche des étudiants leur présentant les deux projets et leurs bénéfices respectifs.

La participation à ICOPE est obligatoire alors que celle à PROSPERE est facultative.

Même si ICOPE est un recensement des nouveaux étudiants, les étudiants sont invités à y répondre sur une base volontaire, tout comme dans le cas de PROSPERE. Il est important de préciser que PROSPERE est offert également à tous les nouveaux étudiants des programmes de baccalauréat. De plus, même dans le cas d'une enquête ICOPE qui serait réalisée en classe, notre engagement envers la Commission d'accès à l'information exige que l'étudiant qui reçoit le questionnaire se sente totalement libre d'y répondre ou non. Les deux projets reposent donc sur le volontarisme.